

voyait presque plus. Il ne pouvait même plus supporter la lumière. Pendant plusieurs mois, ses souffrances ont été des plus cuisantes. Enfin, il se tourne vers la bonne Ste. Anne, me consulte, commence une neuvaine en son honneur et redouble de confiance. J'avais encore une roquille d'eau de la fontaine miraculeuse de Ste. Anne de Beaupré. Je la lui donne suivant son désir. Tous les jours de sa neuvaine, il se lave les yeux, et voilà qu'à la fin de ses neuf jours, il éprouve un mieux considérable. Trois semaines plus tard il était parfaitement guéri. Il attribue sa guérison à la Bonne Ste Anne. Je n'hésite pas à le croire moi même. Depuis sa guérison, il continue à être un des zélés lecteurs des Annales de Ste. Anne.—J. A. P.

---

### St. Roch de Québec.

Monsieur, le Rédacteur,

Celle qui vous écrit avait promis de faire insérer dans les Annales de la Bonne Ste Anne le fait de sa guérison, si jamais elle obtenait de la bonne Ste Anne cette grâce, qu'elle sollicitait depuis longtemps. Je viens aujourd'hui remplir ma promesse, car j'ai été guérie.

Depuis vingt ans, j'étais sujette à des *faiblesses*, qui m'enlevaient toute force et qui m'empêchaient même de pouvoir me soutenir sur mes jambes : je gardais ma connaissance, et c'était tout. Des médecins, consultés à diverses reprises, m'avaient répondu qu'ils ne pouvaient rien contre cette maladie.